

DST 1 – CORRIGÉ

Nicolas Adell, « Communauté, appartenance, identité », *Un monde commun. Les savoirs des science humaines et sociales*, 2023

Thèse

Les communautés d'appartenance d'autrefois ont laissé place aujourd'hui à des communautés d'horizons ou d'expériences, renouvelant les manières d'élaborer son identité personnelle et de construire du vivre ensemble.

Structure argumentative

- **1. 1-21 (INTRODUCTION) : La communauté, une notion complexe et ambivalente à redéfinir au XX^e siècle = 1 pt**
- **1. 22-44 (AUTREFOIS) : Les communautés d'appartenance = 2,5 pts**
- **1.44-68 (XX^E SIECLE) : Les communautés d'expériences et les communautés d'horizons = 2,5 pts**
- **1. 69-86 (CONCLUSION) : Une construction différente de l'identité et du vivre ensemble = 2 pts**

Première version du résumé

La notion de communauté, tout comme celle d'appartenance et d'identité dont elle est indissociable, est intrinsèquement plurielle voire // paradoxale, et il est nécessaire, afin de la penser à nouveaux frais, d'en retracer l'évolution au XX^e siècle. //

Les premières communautés, familiales, professionnelles ou locales, reposaient sur un partage tangible et des interactions incarnées au sein d'existences // communes. La collectivité précédait l'individu, qui la faisait exister tout en la perpétuant. Des communautés bien plus étendues ont // par la suite émergé, se fondant sur le partage impalpable de contenus de pensées. Les membres ne se fréquentant pas // forcément, ces communautés dépassent la simple coexistence et nécessitent alors des repères symboliques pour en saisir l'existence par l'// imaginaire.

Plus récemment encore se sont développées des communautés aux appartenances plus lâches, se constituant autour du partage d'éléments // de vécus similaires, entraînant une reconnaissance mutuelle et permettant de se forger une identité propre : les communautés d'expériences. S'// y ajoutent les communautés d'horizon, tournées non vers un passé similaire mais vers l'avenir et l'action partagés.//

Ces deux formes modernes de communauté ne sont pourtant pas incompatibles, et la construction identitaire de l'individu en leur sein // passe par la relation à autrui, nécessitant la création d'espaces de rencontre. À l'inverse, dans les communautés plus // anciennes, elle s'enracine dans la différenciation et entraîne la mise en place de limites infranchissables entre les différents groupes. // Le vivre ensemble peut donc s'actualiser de multiples manières suivant le type de communauté concerné.

256 mots

Résumé final

La notion de communauté, indissociable de celle d'appartenance et d'identité, est intrinsèquement plurielle voire paradoxale, et on doit, // afin de la reconsidérer, en retracer l'évolution au XX^e siècle.

Les premières communautés, familiales, professionnelles ou locales, reposaient sur // un partage et des interactions tangibles au sein d'existences communes. Des communautés plus étendues ont ensuite émergé, se fondant // sur le partage impalpable de contenus de pensées. Les membres ne se fréquentant pas forcément, elles dépassent la simple coexistence // et nécessitent alors des repères symboliques pour leur donner consistance par l'imaginaire.

Aujourd'hui se développent des communautés bâties sur // le partage d'un vécu similaire, permettant une reconnaissance mutuelle et l'élaboration d'une identité propre : les communautés d'// expériences. S'y ajoutent les communautés d'horizon, tournées non vers un passé similaire mais vers l'avenir et l'// action partagés.

Ces deux formes communautaires modernes sont pourtant compatibles, et la construction identitaire de l'individu en leur sein // passe par la relation à autrui, nécessitant la création d'espaces de rencontre. Au contraire, dans les communautés anciennes, clairement // délimitées, elle implique la différenciation. Le vivre ensemble s'actualise donc de multiples manières suivant le type de communauté concerné. //

220 mots